

Grève des enseignants : 20% de participation selon l'Éducation nationale, 47% d'après les syndicats



Sur cette photo d'illustration, des professeurs manifestent à Nantes en janvier 2021. ARCHIVES REUTERS

Le mouvement social des professeurs, qui réclament - entre autres - de meilleures conditions de travail, était annoncé comme très suivi ce jeudi 1er février. Le Snes-FSU annonce 47 % des enseignants de collèges et lycées en grève. Le ministère de l'Éducation nationale évoque de son côté 20,26 % de participation.

Salaires, classes surchargées, réformes qui s'enchaînent, groupes de niveaux au collège, uniforme... Les griefs [des enseignants grévistes sont multiples](#) ce jeudi 1^{er} février 2024.

Sans compter le sentiment de défiance grandissant à l'encontre de la nouvelle ministre de l'Éducation et des Sports, [Amélie Oudéa-Castéra](#), loin d'avoir apaisé le mal-être d'une partie des pro-

fesseurs [après une entrée en matière chaotique](#) depuis le remaniement.

Lire aussi : [Salaires, classes surchargées, réformes qui s'enchaînent... Pourquoi les profs font grève ce jeudi](#)

À la veille de la grève, la participation était annoncée comme très importante, avec 40 % prévue en moyenne dans les écoles primaires par le Snuipp-FSU, syndicat majoritaire en primaire. Qu'en est-il à la mi-journée ? Quelque 47 % des enseignants de collèges et lycées sont en grève jeudi, a comptabilisé le Snes-FSU, premier syndicat du second degré, peu avant 11 h.

Sans compter les actions organisées pour protester contre la réforme des retraites, « **qui était interprofessionnelles, c'est la plus forte grève dans l'éducation depuis le départ de l'ex-ministre Jean-Michel Blanquer** », se réjouit Sophie Vénétitay, secrétaire générale du Snes-FSU.

Certains élèves ont également souhaité se joindre au mouvement. Par l'intermédiaire de son porte-parole, Gwenn Thomas-Alves, l'Union syndicale lycéenne (USL) indique que « **plusieurs dizaines de lycées se sont mobilisés contre le SNU** (le service national universel, qui pourrait être généralisé en 2026, N.D.L.R.) **Parcoursup, l'uniforme et en soutien aux enseignants** ».

Une manifestation à [Paris](#) à 14 h

Alors qu'une manifestation est prévue pour 14 h à [Paris](#), le ministère de [l'Éducation nationale](#) - devant lequel se retrouvera le cortège parisien - a dévoilé d'autres chiffres, évoquant 20, 26 % de

participation au mouvement social dans les écoles, collèges et lycées.

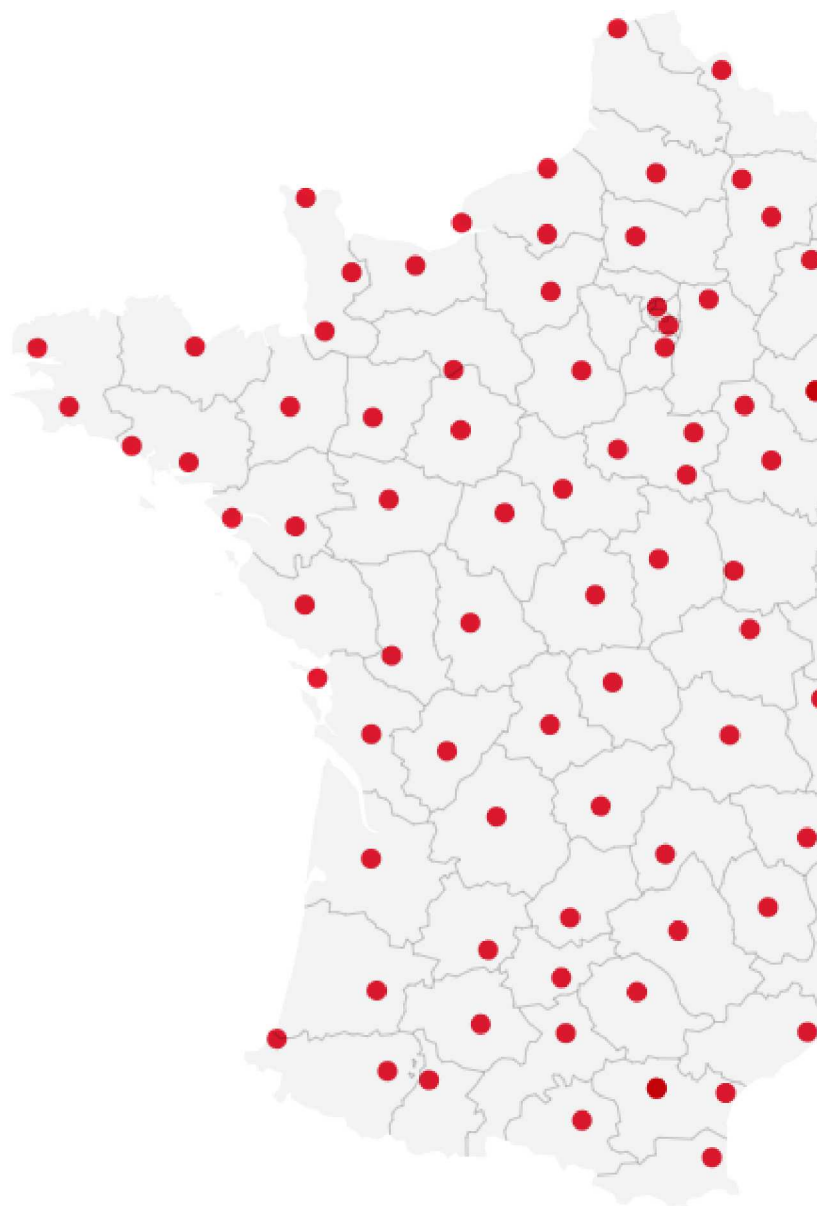
Dans le détail : « **La participation dans les écoles est estimée à 20,11 %, dans les collèges à 29,51 %, dans les lycées d'enseignement général et technologique à 8,27 % et dans les lycées professionnels à 12,05 %** », écrit le ministère dans un communiqué transmis à la presse. En revanche, aucune information officielle n'a été délivrée concernant les écoles fermées et d'éventuels blocus de lycées.

114 rassemblements sur le territoire

Selon nos calculs, 114 rassemblements de personnels de l'Éducation nationale étaient organisés dans l'hexagone.

Carte des manifestations du 1er février 2024

Lieux et horaires des manifestations des enseignants



Nos rédactions ont couvert les manifestations organisées dans l'ouest et livré les chiffres de participation au fil de la matinée. À Laval (Mayenne) par exemple, plus de 500 personnels de l'Éducation nationale ont manifesté, comme le rapportent nos collègues sur place. Toujours en Pays de la Loire, ils étaient plus de 300 rassemblés à Saint-Nazaire (Loire-Atlantique) et deux journalistes de *Ouest-France* ont compté environ 3 000 personnes à Nantes. Le comptage était sensiblement le même à Rennes (Ille-et-Vilaine). Plus au nord en Normandie, environ 1 500 personnes ont battu le pavé dans les rues de Caen (Calvados).

« Le mouvement est très bien suivi »

Alors qu'elle prévoyait la fermeture d'une centaine d'écoles sur le territoire, mercredi, la secrétaire du Snuipp-FSU considère ce jeudi que le « **mouvement est très bien suivi. Les enseignants et les AESH** (accompagnants d'élève en situation de handicap, également mobilisés, N.D.L.R.) **ne se sentent pas entendus par le gouvernement** ».

À la CGT'Éduc'action, Isabelle Vuillet observe, elle, des « **collègues à bout, toute catégorie confondue, qui ont l'impression de tenir l'institution à bout de bras** ».

Johan BESCOND, avec Nolwenn CHAPELLON et nos rédactions.